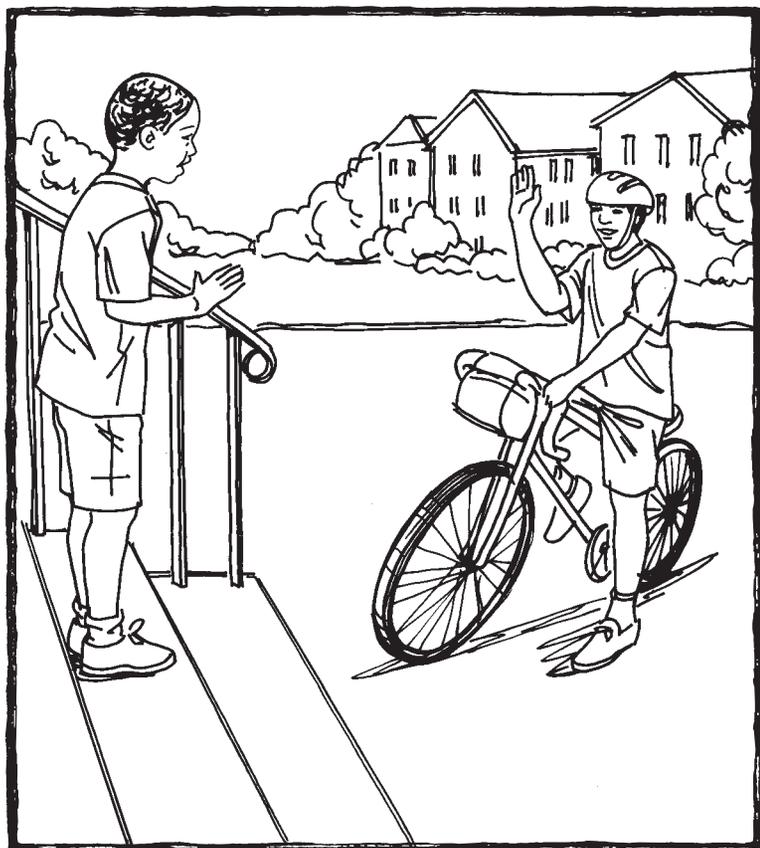


La Fourmi dans la photographie

Livre de lecture de Reading A-Z • niveau T

Nombre de mots: 1,315

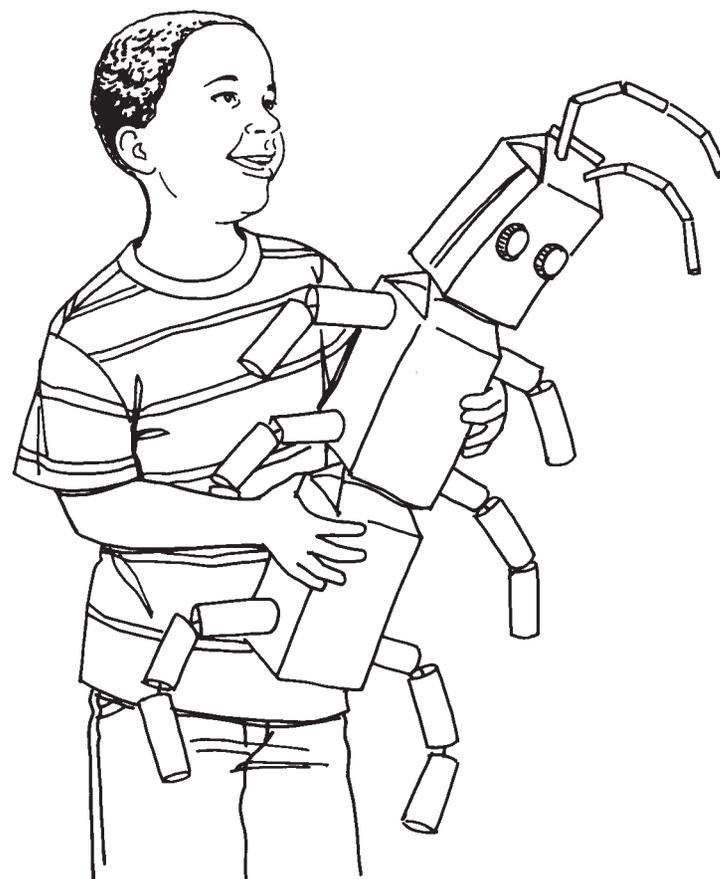


Reading a-z

Visitez le site www.readinga-z.com
pour des milliers de livres et de matériel.

LECTURE • T

La Fourmi dans la photographie



Texte de Joan Linck • Illustrations de Deborah White

www.readinga-z.com

La Fourmi dans la photographie



Texte de Joan Linck
Illustrations de Deborah White

www.readinga-z.com

La Fourmi dans la photographie
(The Ant in the Photograph)
Niveau de lecture T
© Learning A-Z, Inc.
Texte de Joan Linck
Illustrations de Deborah White
Traduction française de Julie Châteauevert

Tous droits réservés

www.readinga-z.com

Ce soir-là, c'était la soirée des parents pour la classe de troisième année de M. Casey. Daron était excité. Il se sentait comme un ballon sur le point d'éclater. Il se dépêcha à manger son souper préféré. Il fit ses devoirs de mathématique aussi vite qu'il le pu. Il supplia sa mère de le laisser promener le chien après la soirée des parents. Finalement, Daron et sa mère arrivèrent à l'école.

—Mon projet est juste là, dit Daron en traînant sa mère à travers la classe.

Ils se faulèrent à travers les rangées de pupitres puis s'arrêtèrent devant la table d'art.



Le voici !

Daron pointa fièrement vers la **sculpture** d'une fourmi géante, peinte de couleurs vives.

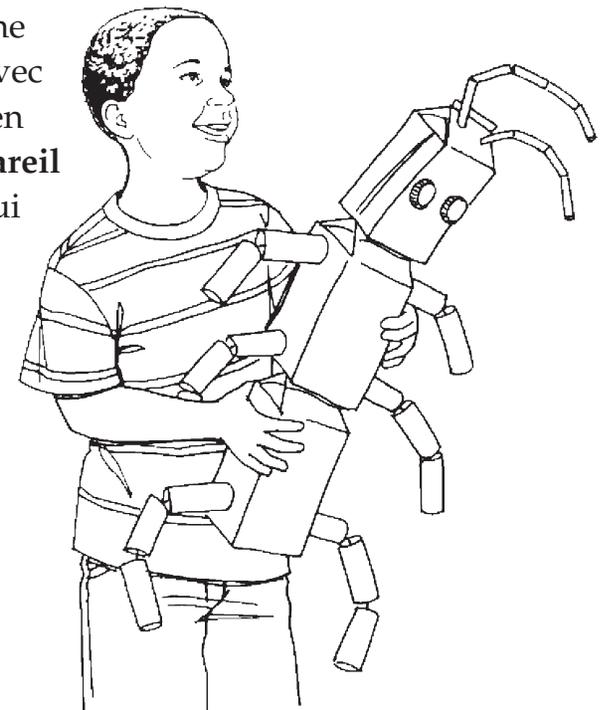
—J'ai **recyclé** des choses qui avaient été jetées comme des **berlingots** de lait et des capsules de bouteilles. As-tu remarqué que les pattes sont de vieux tubes de papier de toilette ?

—Tu as fait du beau travail, dit la mère de Daron. Elle est aussi colorée qu'un clown de cirque.

—Merci. Ça m'a pris presque une semaine complète pour la fabriquer, dit Daron.

—Prenons-en une **photographie** avec toi, dit sa mère en sortant son **appareil photo** de son étui bleu.

Daron s'empara de sa fourmi, la tint bien haute et fit un grand sourire pour la photographie.



—Fais-lui attention, l'avertit sa mère en replaçant l'appareil photo dans son étui. Je ne suis pas encore prête à partir.

Daron déposa la fourmi et suivit sa mère lorsqu'elle faisait le tour de la pièce.

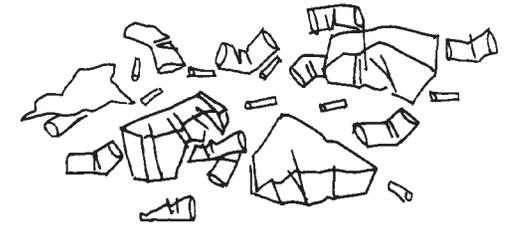
En retournant vers sa fourmi, Daron dit joyeusement:

—J'ai hâte de montrer ma fourmi à Papa quand il reviendra de son voyage d'affaires.

Il tint sa fourmi à bout de bras et l'admira. Mais, dans un moment d'excitation, Daron n'avait pas remarqué un livre sur le plancher. Quand il marcha dessus, il perdit pied comme s'il avait marché sur une pelure de banane. Daron et sa fourmi s'écrasèrent sur le plancher.



—Oh non, elle est **ruinée** !
s'exclama Daron en apercevant les morceaux de sa fourmi jonchant le plancher.



Il ramassa les berlingots de lait écrasés, les pailles tordues et les papiers déchirés qui avaient formés sa fourmi.

—Je ne pourrai jamais la réparer, se lamenta-t-il, et Papa n'aura jamais eu la chance de la voir.

—Je suis désolée, Daron, dit sa mère en l'aidant à ramasser les derniers morceaux de sa fourmi.

—J'espère que la photographie de la fourmi sera bonne, dit Daron.

—Bonne idée, répliqua sa mère. Papa aimera la voir.

Elle mit le reste des morceaux de la sculpture de la fourmi dans la corbeille à papiers.

—Es-tu prêt à partir ? Nous pouvons arrêter à la maison, prendre le chien et aller au parc de l'Anse des Ormeaux pour le promener si tu veux.

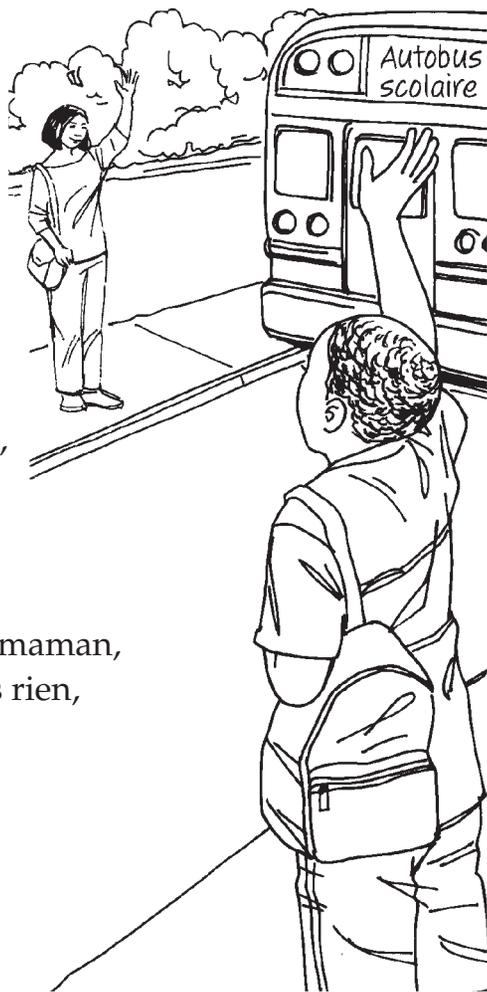
—Je suppose, dit Daron en haussant tristement les épaules.

L'après-midi suivant, la cloche de l'école retentit et les enfants sortirent de l'édifice en se bousculant. Daron suivit la foule vers les autobus mais s'arrêta quand il entendit son nom.

—Allô Maman, dit-il en l'apercevant. Que fais-tu ici ? As-tu été chercher la photographie d'hier soir ?

—Non, malheureusement, je ne peux pas trouver l'appareil photo, dit-elle.

—Mais, tu es une maman, tu ne perds jamais rien, dit Daron.



—Peut-être que je l'ai laissé à l'école hier soir, dit sa mère. M'aiderais-tu à chercher parmi les objets perdus ?

Mais après avoir fouillé à travers des montagnes de sweat-shirts et de chandails, trié des mitaines et des gants dépareillés, regardé des chaussettes, des chapeaux et des foulards, ils ne trouvèrent pas l'appareil photo.



—Allons au bureau et demandons si quelqu'un l'aurait rapporté, suggéra Daron, la voix pleine d'inquiétude.

Mais personne au bureau ne l'avait vu non plus.

—Que se passera-t-il si nous ne la retrouvons pas ? demanda Daron lorsqu'ils marchaient vers la voiture. Tu n'as plus ton bel appareil photo et je n'ai pas de photographie à montrer à Papa.

—Bien, dit sa mère pensivement, je vais chercher l'appartement une autre fois. S'il n'y est pas, nous n'aurons plus qu'à compter sur la gentillesse d'un étranger.

—Est-ce que notre nom et notre numéro de téléphone étaient sur l'appareil photo ? demanda Daron.

—Je ne me souviens pas, répondit sa mère. Je l'espère.



Daron était assis à la table de la cuisine, le soir suivant, pratiquant sa dictée avec sa mère quand le téléphone sonna. Il écrivit quelques mots en l'attendant mais il avait de la difficulté à se **concentrer**. Un nuage sombre planait au-dessus de sa tête. Il n'y avait toujours aucun signe de l'appareil photo perdu. Il avait essayé de fabriquer une autre sculpture de fourmi mais le tout s'était démoli quand il avait commencé à la peindre avant que la colle ne soit sèche. Maintenant, il manquait de temps. Son père arrivait demain et Daron n'avait rien à lui montrer.

Quand sa mère eut terminé sa **conversation**, elle fit un court appel téléphonique puis suggéra qu'ils aillent dehors pendant un moment.

—Ça ne me tente pas, marmonna Daron.

Maman sourit et poussa Daron gentiment vers la porte.

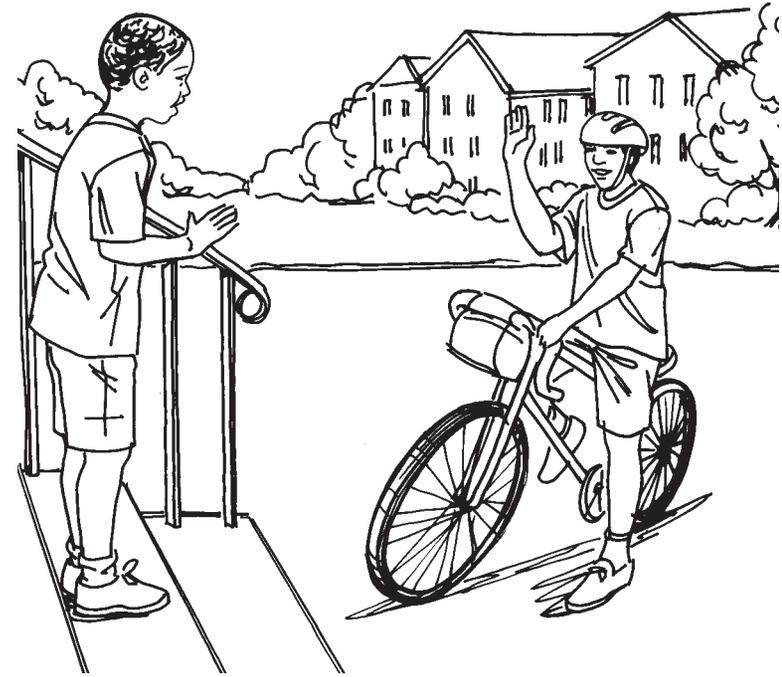
—Vas-y. Une surprise s'en vient.

Daron **s'affala** sur les marches de l'entrée et attendit, mais rien ne se produisit.

—Ce n'est pas une très belle surprise, Maman, soupira-t-il. Est-ce que je peux retourner à l'intérieur ?

Sa mère rit.

—Tu vas manquer tout le plaisir si tu pars maintenant, regarde.



Un garçon plus âgé sur une bicyclette s'approcha d'eux.

—Es-tu Daron ? demanda-t-il.

—Oui, répondit Daron lentement.

Le garçon descendit de sa bicyclette, baissa la **béquille** et tendit la main vers Daron.

—Allô, je m'appelle Michel.

Daron hésita, puis lui serra la main.

—Je pense que ceci t'appartient, dit Michel en détachant un étui d'appareil photo bleu de son guidon.

Les yeux de Daron s'agrandirent, sa mâchoire tomba presque sur les marches de l'entrée.

—Notre appareil photo ? Merci ! Où l'as-tu trouvé ?

—Je l'ai trouvé au parc de l'Anse des Ormeaux près d'un banc, répliqua Michel.

—Je me souviens maintenant, dit la mère de Daron, nous avons fait une pause en faisant marcher le chien et nous nous sommes assis sur un banc pendant un moment. Nous avons dû oublier de prendre l'appareil photo avec nous quand nous avons recommencé à marcher.

Daron ouvrit la fermeture éclair de l'étui, retira l'appareil photo et la retourna dans tous les sens, cherchant quelque chose.

—Nous n'avons pas notre nom dessus. Comment as-tu fait pour savoir que c'était à nous ?



—J'ai découvert que toi et moi nous avons quelque chose en commun, dit Michel.

Daron jeta un regard perplexe à Michel.

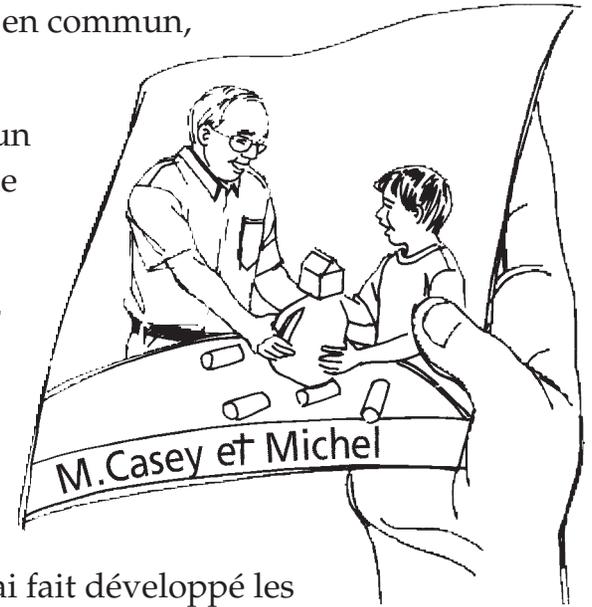
Il ne pouvait imaginer avoir quelque chose en commun avec ce grand garçon. Michel

expliqua : —J'ai fait développer les photographies dans l'appareil photo en espérant qu'une d'entre elles me donnerait un indice sur les gens à qui l'appareil photo appartenait. J'ai vu celle où on t'aperçoit dans une classe avec une sculpture de fourmi. Et devine quoi ?

Daron haussa les épaules.

—Nous avons eu le même enseignant de troisième année. Je suis maintenant en quatrième année du secondaire mais je me rappelle d'avoir fait le même projet en troisième année. M. Casey demande toujours à ses élèves de fabriquer des sculptures avec des choses recyclées.

—Vraiment ? demanda Daron.

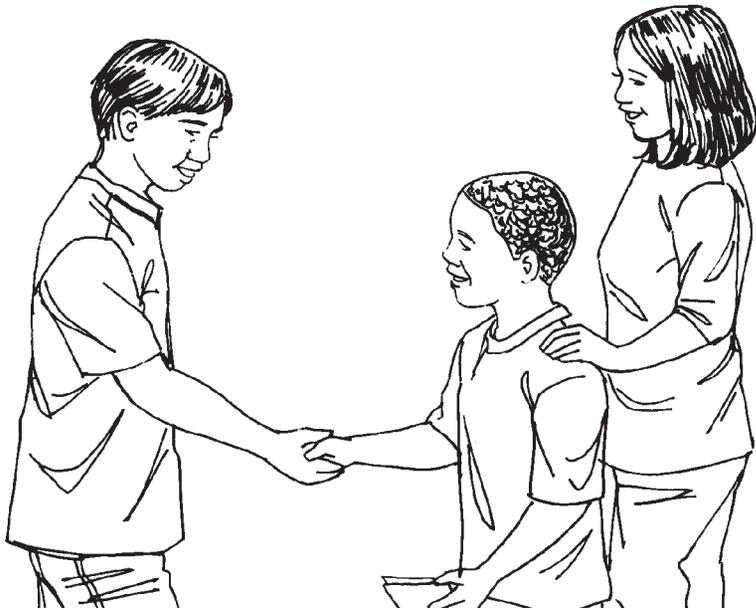


—Mais la tienne était meilleure que la mienne. J'avais fabriqué un chien mais le nez était tellement long que tout le monde pensait que c'était un fourmilier, dit Michel en riant.

Il retira les photographies de son sac à dos et les remit à Daron.

—J'ai apporté les photographies à l'école et je les ai montrées à la secrétaire. Elle t'a reconnu et a appelé ta mère pour lui donner mon numéro de téléphone. Puis ta mère m'a appelé.

—Maintenant je pourrai montrer la fourmi à Papa, dit Daron joyeusement. Merci Michel. Je suppose que parfois les gens *peuvent* compter sur la gentillesse d'un étranger.



Glossaire

admira (<i>v.</i>)	apprécia ou approuva chaleureusement une personne ou une qualité (p. 5)
s'affala (<i>v.</i>)	se laissa tomber (p. 11)
appareil photo (<i>n.</i>)	appareil utilisé pour prendre des photographies (p. 4)
béquille (<i>n.</i>)	support pour maintenir une bicyclette (p. 12)
berlingots (<i>n.</i>)	emballage commercial pour les liquides (p. 4)
concentrer (<i>v.</i>)	rassembler ses pensées ou ses efforts (p. 10)
conversation (<i>n.</i>)	le fait de parler à quelqu'un de manière détendue (p. 11)
photographie (<i>n.</i>)	image obtenue en utilisant un appareil photo (p. 4)
recyclé (<i>v.</i>)	utilisé à nouveau (p. 4)
ruinée (<i>adj.</i>)	qui a été brisée ou détruite (p. 6)
sculpture (<i>n.</i>)	travail d'art en trois dimensions utilisant des matériaux flexibles ou rigides (p. 4)